

H2860 70

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 27805 ex 1

Cote : B

25.5.90

M

VIII  
P5

## ADAPTATION ET IDENTITE EXEMPLES D'EUROPEENS EXPATRIES

Michel B. LARUE,

ORSTOM,

Centre de Nouméa, B.P. A5 Nouméa-Cédex.

NOUVELLE-CALEDONIE

### RÉSUMÉ :

L'expatriation soumet l'identité des Européens à des tensions qui s'expriment parfois par des difficultés psychologiques. La psyché s'étaye doublement sur le corps biologique et sur le corps social, qui, dans un contexte trans-culturel, subissent tous les deux des distorsions. Le corps biologique parce que la communication sur la relation, qui définit les distances et les limites, est dans une large proportion inconsciente, non verbale et culturelle. Sa non-perception ou sa distorsion génère des déformations de l'image de soi. Le corps social, parce qu'en Asie du Sud Est comme en Mélanésie, le groupe exige une quantité de communication qui n'existe en Europe que dans un contexte psychologique perturbé. Ces deux aspects illustrent des mécanismes d'adaptation possibles.

**MOTS-CLÉS :** Psychoanalyse, proxémique, Indonésie, ethnopsychiatrie, inter-action trans-culturelles.

### ABSTRACT :

Expatriation stresses the identity of European people to the point where they express psychological difficulties. The mind lies on a double analysis, on the biological body and on the social body ; both experience distortion in a cross-cultural context. The biological body because the part of the communication on the relation, which defines the distances and the limits, is largely unconscious, non verbal and cultural. It is either not perceived or distorted and that generates deformations of self image. The social body because, in Southeast Asia as well as in Melanesia, the group requests a quantity of communication which is encountered in Europe only in a perturbed psychological context. Both mechanisms illustrate possible adaptation processes.

**KEY-WORDS :** Psychoanalysis, proxemics, Indonesia, ethnopsychiatry, cross cultural interactions.

### INTRODUCTION :

Evoquer les dérives de l'identité, c'est se placer d'emblée dans le paradoxe et la contradiction, l'identité étant considérée comme ce qui est stable et ne change pas. L'article présent se donne pour objectif de tenter d'apporter quelques éléments de réponse à la question des mécanismes mis en jeu dans l'altération de l'identité d'individus placés dans un contexte trans-culturel ?

Les cas présentés ici sont choisis parmi la population d'Européens expatriés, à la fois pour des raisons d'accessibilité, à la fois pour des raisons méthodologiques : cette population offre plus que tout autre des garanties contre les risques de projection. Elle présente de plus un intérêt économique certain puisqu'on estime à près de deux millions le nombre de Français vivant à l'étranger où ils ont un rôle important dans la promotion ou le soutien aux exportations.

La manière dont ils sont perçus par leurs partenaires locaux est essentielle à leur réussite, que leur domaine d'action soit technique, commercial ou culturel, surtout si, comme disait Lacan (2), les sentiments éprouvés par deux interlocuteurs sont souvent soit identiques soit symétriques, et dans tous les cas liés.

La plupart des exemples cités viennent d'interactions qui eurent lieu en Indonésie, mais certaines observations pourront être étendues à d'autres régions du monde, en particulier à la Mélanésie, surtout si, comme le dit BROU (3) il existe un fond humain régional.

S'il y a des altérations de l'identité, comment se

manifestent-elles ? Sur le plan méthodologique, nous avons adopté une approche analogue à celle qui a permis à Freud de mettre en évidence la structure de la psyché normale à partir de l'étude de cas pathologiques, étant bien entendu qu'il ne s'agit pas ici de pathologie. Par exemple, si l'individu vivant dans une culture autre que la sienne est doté d'un réel talent d'écrivain il explorera alors l'inexprimable et l'habillera de formes poétiques, Colombani (4) témoigne de la richesse de cette veine d'inspiration. Mais que la langue fasse défaut et c'est la seule douleur qui s'exprimera.

### Quelques exemples :

Une jeune femme, la trentaine, professeur dans une université métropolitaine, part pour enseigner pendant un an en Indonésie. Sur place elle souffre rapidement d'une sorte d'"agoraphobie" qui ne lui permet de se rendre que dans trois lieux de la ville : celui où elle habite, celui où elle travaille et celui où elle prend ses repas. Au bout de six mois, une forte toux, persistante et rebelle à tout traitement mettra un terme à son expérience. Son retour en France verra l'arrêt de tous les signes.

Une étudiante française, 25 ans, qui doit effectuer le travail de terrain pour une thèse à Java, se trouve au bout d'un mois dans l'impossibilité de sortir de chez elle. Elle dort presque toute la journée, tout en ayant des insomnies nocturnes. Elle paraissait pourtant bien armée pour ce travail possédant un diplôme de langues orientales, parlant couramment la langue et en étant à son cinquième voyage dans le pays, ce séjour de longue durée étant toutefois le premier. L'analyse de ses difficultés permettra la disparition des "symptômes" et la réussite de son travail.

Il y a aussi des exemples plus illustres :

On raconte que lorsque Roberto ROSELLINI est parti la première fois en Inde pour les repérages de son film INDIA 51, son premier réflexe fut de s'enfermer pour trois semaines dans sa chambre d'hôtel avec une pile de livres.

Le capitaine Lawrence (5), de son côté écrit qu'on ne vit pas impunément longtemps dans une culture étrangère à la sienne sans frôler la folie.

Écoutons plus longuement ce que nous dit Malinowski, dans son journal (6).

"Hier, cela fait une semaine que je suis arrivé à Mailu. Et tout ce temps j'ai mené une vie bien trop dérégulée. J'ai fini Vanity Fair, et j'ai lu Romance en entier d'un bout à l'autre ; je ne pouvais m'en détacher ; c'était comme une drogue".

"J'étais sous le charme du roman *Tunnel* que j'avais lu des heures durant. Je me suis promis de ne plus lire de romans. Pendant quelques heures j'ai tenu parole, puis j'ai rechuté" (7).

"... Je marchais en suivant la plage. Merveilleux. C'était la première fois que je voyais cette végétation au clair de lune. Étrange et exotique au plus haut point. L'exotisme affleure légèrement à travers le voile des objets familiers. Le quotidien s'éloigne. Un exotisme assez fort pour brouiller l'appréhension normale des choses mais trop faible pour créer un nouvel état d'âme. Je m'enfonçai dans la brousse. Un instant la peur m'étreignit ; il me fallut me-ressaisir. J'essayai de sonder mon propre cœur. Qu'en est-il de ma vie intérieure ? Aucune raison d'être content de moi. Le travail que je fais est plus une sorte d'opium qu'une mise en oeuvre de mes facultés créatrices. Je n'essaie pas d'accéder à des couches plus profondes de l'organiser. Lire des romans est tout bonnement désastreux" (8).

Un peu plus loin, "Je me suis levé avec une mauvaise migraine. Perte du sentiment de la subjectivité, et paralysie de la volonté (le sang qui reflue au cerveau ?) ne se sentir vivre que par les cinq sens et son corps (à travers la sensation pure) ; fusion directe avec le monde ambiant. Je ressentais le bourdonnement du moteur comme une partie de moi : j'éprouvais comme miens les mouvements du navire".

On pourrait penser à de l'exotisme, et Malinowski nous y invite en décrivant les paysages, mais le sentiment exprimé ne correspond pas à celui illustré par Segalen. Si l'exotisme de ce dernier est bien "l'apostrophe du milieu au voyageur, de l'Exotique, de l'Exote qui le pénètre, l'assaille, le réveille et le trouble", il précise plus loin que "les sensations d'Exotisme et d'Individualisme sont complémentaires. L'exotisme n'est donc pas une adaptation, mais la perception aiguë et immédiate d'une incompréhensibilité éternelle" (10).

Anzieu (11) postule un double étayage du psychisme sur le corps biologique et sur le corps social. Par étayage, il entend le concept freudien de renforcement des associations entre plaisir et besoin aux divers stades du développement de l'enfant, par exemple entre la libido buccale et la nourriture au stade oral. Dans un contexte trans-culturel ces deux appuis subissent des déformations, des distortions dont la plupart, inconscientes, vont contribuer à fragiliser les défenses de la psyché.

L'étude de la pragmatique de la communication (12)

fournit des outils d'analyse qui permettent d'appréhender ces situations.

## Étayage sur le corps biologique

### Les gestes

Lorsque deux individus communiquent ils émettent un message sur la relation qui leur permet de se situer l'un par rapport à l'autre. Ce message utilise généralement la médiation de canaux implicites tels que le choix des mots, le style, les moyens non verbaux de la communication que sont la distance, les postures, les gestes, les mimiques etc... Or si une partie de ces signes est universelle, une autre est, largement, dépendante de la culture et les gestes peuvent être alors non perçus, incompris ou mal interprétés.

Un exemple : le code de la route n'étant pas réellement appliqué en Indonésie, quand un piéton souhaite traverser une rue, il fait un geste aux automobilistes. Ce geste consiste à agiter la main de haut en bas, au niveau de la taille, pour faire signe de ralentir. Régulièrement, les Français répondent par un "bras d'honneur", signe de mauvaise humeur. Les sentiments éprouvés étant largement disproportionnés avec la situation nous avons analysé la scène.

Les Asiatiques, de par leur petite taille, ont tendance à reproduire des comportements analogues à ceux qu'ils mettaient en jeu dans leur enfance avec les adultes, c'est-à-dire des comportements d'inférieur à supérieur. L'analyse transactionnelle (13) fournit des modèles de telles attitudes. Les Européens s'en accommodent d'autant plus facilement qu'ils se doublent souvent d'une réalité sociale conforme et confortable.

La plupart des Français interrogés se souviennent que ce geste, perçu de l'intérieur d'une voiture, leur rappelle la situation dans laquelle un gendarme ou un policier leur demandait de ralentir. Le contexte était alors tout autre, associé à la notion d'autorité et à celle de faute, dans une situation où c'étaient eux qui étaient inférieurs.

Le fait qu'un Indonésien, vécu quotidiennement comme inférieur, leur adresse ce geste, devient alors totalement inacceptable et libère une réaction agressive. Il y a repliement complet de l'échelle de valeur sur elle-même et donc perte des références.

Dans sa communication orale, Brou (14), a rappelé que le geste pour appeler quelqu'un et lui indiquer de se rapprocher s'effectue dans la région Asie Pacifique en abaissant quatre doigts le bras tendu. En Europe la même signification est produite la paume vers le haut, en remuant l'index, geste qui, dans le Pacifique a par contre la signification d'une invite sexuelle directe et vulgaire. Ceci n'est qu'anecdote mais réfléchissons au malentendu qui peut s'établir, aux généralisations abusives qui peuvent se créer, "les Européens sont tous des..."

### La distance

Comme les gestes, la distance entre les individus est codée à l'intérieur de chaque culture (il est significatif que le geste choisi par Brou ci-dessus traitait du rapprochement). Dans le monde européen (15), nous pouvons schématiquement définir quatre distances caractérisées par des comportements et des situations différentes ; du plus lointain au plus proche les distances successivement publiques, sociales, personnelles et intimes. Les informations permettant aux individus d'identifier ces distances

sont codées et changent de sens d'une culture à une autre. L'incursion d'un étranger dans une sphère où il n'est pas admis peut générer des réactions de rejet parfois violentes. Mais à l'inverse, il arrive qu'une fois pénétré dans une certaine sphère il est impossible à celui qui veut se défendre de trouver dans la culture des comportements adéquats et efficaces. Hall a ainsi analysé le cheminement opéré au cours des relations de séduction entre un homme et une femme respectivement chez les Anglais et les Américains et a découvert que les étapes n'étaient pas parcourues dans le même ordre. Les uns et les autres n'utilisaient pas les mêmes chemins de la "carte du tendre".

Ainsi, l'étudiante de tout à l'heure, était prise dans un piège multiple. Travaillant dans le pays, elle s'était donné comme règle d'accepter la vision du monde, la culture dans laquelle elle était plongée. Dans cette vision, elle s'étalait sous les regards d'hommes musulmans pour lesquels, la jeune femme européenne voyageant seule était une proie sexuelle acquise parce qu'elle était jeune et parce qu'elle voyageait seule. Les gestes qu'ils exprimaient, les regards qu'ils posaient, remis dans un contexte européen, n'auraient été accordés de sa part qu'une fois pénétré dans la sphère intime où elle ne disposait plus de défense de nature sociale, hormis un refuge dans l'apraxie et la clinophilie.

Cette pénétration dans sa sphère intime était facilitée par la double contrainte, ou double lien (16) qu'elle subissait, piège qui fonctionne dans l'enfance de la manière suivante. Une mère enseigne à son enfant sans trop de difficultés qu'un enfant qui s'oppose à ses parents est méchant. Le piège se referme lorsqu'elle lui assène : "Tu es méchant". L'enfant n'a plus de moyen de ne pas l'être mais seulement celui de choisir, soit de l'être en s'opposant soit d'accepter de l'être. Dans les deux cas, le mot est vidé de son sens. Le seul moyen d'en sortir serait d'analyser logiquement le paradoxe, de passer au méta-langage, ce dont l'enfant est incapable, comme l'était notre étudiante à Java seule avec son problème.

Dans son cas, il y avait acceptation implicite du mode de pensé sans savoir à l'avance sur quelle limite cette acceptation allait devoir s'arrêter.

Il y a eu chez elle destruction des notions de distance et de limite. Or les névroses se caractérisent, entre autre, par une destruction de la notion de limite et par des difficultés à séparer l'intérieur de l'extérieur. Il n'est pas étonnant dès lors que des signes faussement "névrotiques" puissent apparaître.

Essayons de comprendre comment la destruction de la personnalité peut s'opérer. Anzieu (17) postule que la conscience tend à envelopper le psychisme comme la peau enveloppe et protège le corps. Elle joue ainsi un rôle analogue à l'objet transitionnel (18) qui sert d'intermédiaire dans la prime enfance entre un enfant et le monde extérieur, et joue dans l'ordre du symbolique rôle de substitut maternel.

Dans les exemples précédents, nous avons vu que les situations étudiées provoquaient la destruction de certaines notions, l'élimination de leur sens, le repliement des échelles de valeur, et que les notions altérées sont essentielles puisqu'il s'agit de celles d'intérieur et d'extérieur, de distance, d'échelle sociale, c'est à dire des notions qui nous permettent de nous situer par rapport aux autres, qui servent, elles aussi, d'intermédiaire symbolique.

Le repliement d'une échelle de valeur s'opère comme la fabrication d'un ruban de Moebius, par la mise en regard des

valeurs extrêmes. Le résultat en est analogue, perte de la notion de face pour la feuille de papier, perte de la notion de limite quand le nombre de dimension est supérieur.

"L'une des fonctions de la culture (au sens des anthropologues) est de fournir à l'individu une conceptualisation de la délimitation entre dedans et dehors. La culture contient en son sein une ligne de partage délimitant une série de faits relevant de l'explicite et une autre relevant de l'implicite, ce que Devereux a appelé culture latente et culture manifeste", que, Nathan (19), développe : "Culture et psyché sont double l'une de l'autre, elles sont gérées par les catégories de dedans-dehors et de latent-manifeste. Le sujet existe si et seulement si - ces deux structures coexistent en lui dans un rapport homologique".

A la lettre, si l'homologie est rompue, l'individu n'existe plus. L'identité se dissout d'autant plus facilement que la mémoire humaine est volatile et qu'elle nécessite un rafraîchissement permanent qui s'opère en consommant des oeuvres culturelles chargées de modèles identificatoires. Que ceux-ci ne soient plus conformes à la structure de la psyché et des difficultés peuvent apparaître. Les romans, que Malinowski lisait comme une drogue et dont il ne pouvait se passer, lui servait à maintenir une identité dont il sentait qu'elle commençait à fuir.

### Etayage sur le corps social

Nous avons vu que dans toute interaction, une part est réservée à la communication sur la relation. Travaillant dans un contexte purement américain, Watzlawick note que plus les difficultés de ses patients sont intenses et plus la proportion de la communication relative à la relation est importante.

Or dans les cultures d'Asie comme dans celles du Pacifique, l'individu est pris dans un intense réseau de relations dont la communication porte la marque. La part relative à la relation est dans tous les cas plus importante que dans le monde occidental.

Leenhardt (20), tentant de décrire l'ego mélanésien écrivait : "Si l'on voulait l'indiquer dans un schéma, ce n'est pas un point qu'il faudrait marquer avec l'ego, mais des traits divers marquant des relations... Chaque trait correspond à lui et son père, lui et son oncle, lui et sa femme...".

D'une manière analogue un proverbe indonésien déclare "manger ou ne pas manger, l'important c'est d'être ensemble". Plusieurs intervenants à ce colloque ont souligné ces aspects, le rôle de la parole, l'armature sociale, l'autorésistance et l'autosuffisance du groupe... Il en est ainsi dans la langue vietnamienne dans laquelle la manière de se nommer soi-même varie avec l'interlocuteur, ou dans la langue malaise avec l'incapacité de dire "je suis".

Roheim (21) souligne que "Freud parle de correspondance entre le sauvage et le névrosé ; mais à proprement parler, l'analogie n'est pas entre le sauvage et le névrosé mais bien plutôt entre les cultures primitives et le névrosé, entre ce que le sauvage accomplit dans des activités collectives et ce que le névrosé fait en tant qu'individu".

Si la saturation en densité de communication peut troubler certains, il ne faut pas oublier qu'à l'inverse, parmi les causes perturbantes, un travail de deuil s'effectue qui compense la séparation physique des êtres et des objets chers.

L'ensemble de ces phénomènes agissant ensemble, tendent alors à dissoudre l'enveloppe symbolique et à mettre à nu une psyché plus profonde. Un rêve de Malinowski (22) nous l'illustre : "Aujourd'hui lundi, j'ai fait un rêve singulier, un rêve homosexuel, avec pour partenaire mon propre double. Des sentiments étrangement auto-érotiques ; l'impression que je désirais avoir une bouche à baiser qui serait exactement comme la mienne, un cou incurvé tout comme le mien vu de côté". Freund (23) rappelle à propos de la rencontre avec l'ombre "qu'un effet d'inquiétante étrangeté se produit souvent et aisément, quand la frontière entre fantaisie et réalité se trouve effacée".

Les mécanismes mis en évidence illustrent la période d'évolution vers une nouvelle personnalité enrichie de registres comportementaux puisés dans l'autre culture. Les fragilisations de la personnalité évoquées ci-dessus trouvent toutes leur équivalent dans un registre positif. Ainsi, c'est par les brèches percées dans l'ancienne identité que la nouvelle peut s'infiltrer. Si fabriquer un ruban de Moebius fait perdre la notion de face à la feuille de papier, il lui apprend aussi ce qu'est la troisième dimension.

Explorer la zone intermédiaire entre deux cultures, parcourir la période transitoire permettra peut être d'assouplir l'adaptation, d'en raccourcir les durées, et finalement de la rendre moins douloureuse et plus enrichissante.

## NOTES

- 2 J. Lacan, Séminaire, les écrits techniques de Freud
- 3 Voir communication de B. BROU, cf. infra
- 4 Voir communication de H. COLOMBANI cf. infra
- 5 T.E. LAWRENCE, Les sept piliers de la sagesse
- 6 B. MALINOWSKI, Journal d'un ethnologue, p. 36
- 7 ibid. p. 37
- 8 ibid. p. 48
- 9 ibid. p. 52
- 10 V. SEGALLEN, Essai sur l'exotisme
- 11 D. ANZIEU, Le moi-peau
- 14 Voir communication de B. Brou c.f. infra
- 15 E.T. HALL, La dimension cachée

- 16 G. BATESON, Vers une écologie de l'esprit
- 17 Opus cité
- 18 D.W. WINNICOTT, Jeu et réalité
- 19 T. NATHAN, la folie des autres.
- 20 LEENHARDT, Do Kamo
- 21 G. ROHEIM, Origine et fonction de la culture
- 22 ibid p. 32
- 23 S. FREUD, L'inquiétante étrangeté

## REFERENCES

- ANZIEU D. : 1985, *Le moi-peau*, Dunod, 254 p.
- BATESON G. : 1972, *Vers une écologie de l'esprit*, T.2, Seuil, 285 p.
- BATESON G., BIRDWHISTELL R., GOFFMAN E., HALL E.T., JACKSON D., SCHEFLEN A., SIGMAN S., WATZLAWICK P. : 1981, *La nouvelle communication*, Seuil, 373 p.
- BERNE E. : 1971, *Analyse transactionnelle et psychothérapie*, Payot, 279 p.
- FREUD S. : 1919, *L'inquiétante étrangeté*, Gallimard, 342 p.
- HALL E.T. : 1978, *La dimension cachée*, Seuil, 254 p.
- LEENHARDT M. : 1947, *Do Kamo*, Gallimard, 314 p.
- MALINOWSKI B. : 1985, *Journal d'un ethnologue*, Seuil, 301 p.
- NATHAN T. : 1986, *La folie des autres, traité d'ethnopsychiatrie clinique*, Dunod, 241 p.
- ROHEIM G. : 1943, *Origine et fonction de la culture*, Gallimard, 178 p.
- SEGALLEN V. : 1978, *Essai sur l'exotisme*, Livre de poche, 158 p.
- WATZLAWICK P., BEAVIN J.H., JACKSON D.J., 1972, *Une logique de la communication*, Seuil, 280 p.
- WINNICOTT D.W. : 1975, *Jeu et réalité, l'espace potentiel*, Gallimard, 212 p.